

rité. Il s'agit d'aimer ceux qui déplaisent non moins que ceux qui plaisent, les ennemis non moins que les amis.

Écoutez notre divin Sauveur qui nous dit :

“Aimez vos ennemis ; bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et descendre sa pluie sur les justes et les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ?”
(MATT. V, 44-48.)

Mais le Fils de Dieu ne s'arrête pas encore là. Dans la prière qu'il adresse à son Père il ne se contente pas de dire que la charité sera la marque de ses disciples, il veut encore qu'il y ait une union si parfaite entre eux que cela convainque le monde de la vérité de sa mission : “Je ne prie pas seulement pour eux, dit-il, mais aussi pour tous ceux qui croiront en moi par leur ministère et je vous demande qu'ils ne soient qu'un ; que, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et que je suis en Vous, ils ne soient aussi qu'un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.”

Ainsi l'union, l'union universelle, l'union de tous avec Dieu, l'union de tous en Dieu et jusqu'à l'unité la plus divine, tel est le vœu suprême du cœur de Jésus, tel est le prix de sa vie et de sa mort.

*
* *

Les Apôtres ont recueilli les paroles du divin Sauveur ; ils s'en sont inspirés et leurs épîtres nous exhortent à chaque page, que dis-je ! à chaque ligne, à l'amour du prochain.

“Qu'il y ait entre vous, recommandait instamment saint Pierre, union de sentiments, affection fraternelle, bonté compatissante, douceur miséricordieuse. Ne rendez jamais le mal pour le mal, l'injure pour l'injure ; bénissez au contraire.”
(I PET. III, 8.)

Saint Paul écrit aux Corinthiens (Chap. XIII) : “Ni le don des langues, ni le don de prophétie, ni les miracles, ni le martyre, ne servent de rien à quiconque n'a pas la charité. . . Je vous en conjure par le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il n'y ait pas de division parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans un même esprit et un même sentiment.”

Il écrivait aux Ephésiens : “Accordez-vous dans l'unité d'un même esprit et d'un même sentiment. Ayez les mêmes goûts,